Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 41

Nachruf: [Nécrologie de Georges Krieg]
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mieux d'une éponge mouillée. Ils évitent ainsi des ophthalmies et des irritations de gorge qui pourraient devenir très-graves.

5° Si on emploie la vapeur pour force motrice, éviter avec soin le voisinage de matières inflammables. On ne doit pas souffrir, dans ce cas, qu'il y ait une distance moindre de 50 à 60 mètres.

Un nombreux cortége de deuil accompagnait l'autre jour à sa dernière demeure un homme qui a montré durant de longues années, au milieu de nous, l'exemple du travail, de la moralité et du patriotisme. M. Georges Krieg, architecte-entrepreneur, a été enlevé à sa famille dans un âge peu avancé, par une maladie qui a terminé trop tôt une carrière pleine d'activité. Constamment occupé de ses nombreuses affaires, il les dirigeait avec une facilité et une activité remarquables. Occupant en moyenne cent cinquante à deux cents ouvriers, et ouvrant à la fois plusieurs chantiers, il y distribuait le travail à ceux pour lesquels il fut toujours un maître bon, loyal et généreux.

La construction de l'hôtel de Beau-Rivage est une œuvre d'une exécution consciencieuse et parfaite; ce travail grandiose est à lui seul un éloge assez éloquent de cet intelligent et infatigable travailleur.

Dans ses travaux d'architecture, M. Krieg se faisait remarquer par son bon sens pratique, son coup d'œil sûr, acquis par une longue expérience; il fit souvent des entreprises, des réparations hardies devant lesquelles d'autres auraient hésité.

Très connu dans le canton, et à Lausanne en particulier, par ses nombreux travaux et la foule d'ouvriers et d'industriels qu'il occupait, M. Krieg laisse après lui les meilleurs souvenirs et les plus sincères regrets.

Fête de la Société des vignerons

célébrée à Vevey, le 17 août 1791.

(Suite.)

De la parade.

Il faut d'abord remarquer, pour satisfaire la curiosité des étrangers, dont l'affluence est fort grande, que le costume singulier de cette société est accidentel et changé d'une fête à l'autre, excepté ceux qui sont stables, comme celui de l'Abbé, etc. Pour répondre à l'attente du public, on s'efforce de varier le spectacle. De plus encore, chaque corps s'habille selon son goût, et cache son costume jusqu'à la fête même, afin de surprendre davantage les curieux.

Le chef de la Société, que l'on nomme Abbé, sera complétement habillé de violet, écharpe blanche pendante au côté; son bâton de commandant, qu'il porte sur le bras gauche, est une crosse, à laquelle pend une grappe de raisin.

Les conseillers de la Société, qui représentent les travaux et les plaisirs de leurs ouvriers, marcheront en habit et culotte verte, veste blanche. Ils auront un chapeau rond, de paille, un petit baril suspendu au côté par une écharpe blanche, et à la main un bâton vert au bout duquel est la serpette dont on se sert pour tailler la vigne.

L'uniforme des vignerons sera tout en blanc, simple veste, chapeau rond, de paille, orné de fleurs; le baril en guise de gibecière, un fossoir sur l'épaule comme un fusil. Quelques-uns marcheront avec des hottes remplies de jardinages ou d'herbages, des paquets de sarments à planter la vigne, de la paille pour lier, et autres choses relatives à ce qui se fait à la vigne.

La Société promènera Bacchus et Cérès par la ville, comme les anciens Athéniens.

Un jeune garçon représentera Bacchus; c'est ainsi que les anciens le représentaient, parce que le vin, pris avec excès, ôte la sagesse aux hommes. Il sera vêtu légèrement en couleur de chair, assis sur un tonneau, un cercle orné de fleurs en écharpe, à la main un gobelet, avec des pendants d'argent; il sera porté par deux membres de la Société habillés de blanc.

Une jeune fille représentera Cérès; elle sera vêtue d'une robe blanche, en chemise à l'antique, manteau bleu parsemé d'étoiles et de franges, portant de sa main droite une faucille d'argent, de l'autre une corne d'abondance, d'où il sort des fleurs et des épis; ses cheveux épars et en boucles, sur la tête une couronne d'épis de blé. Les anciens peuples offraient ordinairement à Cérès une couronne d'épis.

Fertilis frugum pecorisque tellus
Spicea doret Cererem Corona
Nutriant factus et aquæ salubres
Et jovis aurœ.

HORAT.

« Que la terre, riche en fruits et en bétail, offre à Cérès une » couronne d'épis, et que les tendres nourrissons des troupeaux » ne trouvent que des eaux saines et ne respirent qu'un air » tempéré. »

On pendait quelquefois cette couronne à la porte du temple de cette déesse:

Haves Ceres, tibit sit nostro de rure Corona.
Spicea quae templi pendeat antes fores.

« Blonde Cérès, que je puisse vous offrir une couronne d'épis, » cueillis dans nos champs, et la pendre à la porte de votre » temple. »

Cérès sera placée sur un trône bleu, garni en or et porté par quatre nymphes; elle sera précédée de quatre Canéphares, ou compagnes, vêtues comme elle, portant l'offrande en fleurs et en fruits dans une corbeille d'argent, et une prêtresse marchera avant ces dernières. L'on voit ici la conformité des cérémonies avec celles des anciens Athéniens, car les Canéphares étaient les vierges-prêtresses de Cérès à Athènes, qui, dans les sacrifices, portaient sur la tête des corbeilles sacrées où était tout ce qui servait à la cérémonie: offrandes, couteaux, paterre et autres ustensiles. Les filles chargées de cette fonction, étaient supérieurement parées, et marchaient avec pompe. C'était le plus grand honneur où les jeunes personnes du sexe puissent aspirer à Athènes. On exigeait dans le choix qu'on en faisait qu'elles fussent d'une chasteté reconnue.

Il y aura, comme à la précédente fête, des Faunes et des Bacchantes.

L'on appelait Bacchantes, les compagnes et les prêtresses de Bacchus. Lorsqu'elles célébraient les fêtes de ce Dieu, elles étaient couronnées de lierre, portant un thyrre à la main gauche, vêtues de peaux de tigres et de panthères, et elles couraient comme des furieuses par les montagnes en criant souvent: Evoe Bacche! c'est-à-dire, « Bacchus bon vivant »

Les Bacchantes qui paraîtront dans la parade de la Société des Vignerons seront vêtues en robes blanches, garnies de rubans verts, étant retroussées d'un seul côté, les jambes entrelacées de rubans verts dès le milieu au pied; une couronne de lierre et les cheveux épars, avec un tambour de basque à la main.

Les Faunes étaient représentées par les anciens avec de petites cornes à la tête, des oreilles pointues; mais les Faunes qui paraderont à cette procession, seront vêtues couleur de chair, une ceinture de lierre, un syrinx pendant à leur côté; les jambes